

CRITERIUM JURASSIEN, 2^e MANCHE DU CHAMPIONNAT DE SUISSE

La bonne affaire pour Althaus et Ballinari, la mauvaise pour Laurent Reuche

Au terme du Rallye du Pays du Gier, fin mars, Laurent Reuche semblait avoir pris un avantage, sinon décisif, du moins important, en devançant les deux autres principaux candidats au titre, Ivan Ballinari et Nicolas Althaus, pourtant rompus au pilotage d'une voiture de pointe, ce qui était loin d'être son cas. Le Critérium jurassien a redistribué les cartes de manière brutale, comme seul le sport automobile en est capable. Reuche est allé à la faute alors qu'il était en tête de la course, Nicolas Althaus, malgré une belle «figure» dans l'épreuve spéciale de Coeuve-Alle, a signé la troisième victoire de sa carrière et Ivan Ballinari, bien que retardé d'entrée de jeu par des ennuis de cardan, s'est installé en tête du classement provisoire du championnat de Suisse.

Parfois rendu peu lisible au niveau des écarts réels – le temps d'Althaus dans l'ES 2 du vendredi soir ne fut corrigé que... le lendemain après-midi et un flou flotta longtemps autour d'une pénalisation routière de 40" qui aurait pu être infligée à Reuche -, le duel entre les deux hommes a été passionnant.

Reuche se montra le plus rapide le vendredi soir, d'une grosse vingtaine de secondes par rapport à Althaus. Mais, le lendemain, déchaîné, le pilote de Moutier et son équipier Alain Ioset haussèrent sensiblement leur niveau de jeu, comme dirait Federer, grâce, peut-être et en partie, à un rapport de démultiplication plus long, qui permettait à leur Peugeot 207 Super 2000 d'atteindre une vitesse de pointe plus élevée que celle de Reuche. Notamment dans les longues lignes droites qui séparent le village de Lajoux de celui de Saucy. Mais une «figure», dans la 6^e «spéciale», Coeuve-Alle, où il lâcha une demi-minute en chiffres ronds, mit un frein à sa belle remontée. Si bien qu'à l'attaque de l'avant-dernière épreuve, celle de Villars-Réclère, il était encore à 39"1 de Reuche.

On connaît la suite. Peu ou prou perturbé, sous son casque, par cette histoire de pénalisation routière, Reuche estima préférable de se mettre à l'abri de toute surprise et de maintenir l'écart au-dessus de la barre des 40". Faut-il y voir la raison de sa faute? Nul ne le saura jamais. *«En slicks sur une route fraîchement arrosée de pluie, j'en a peut-être rajouté un petit peu trop, expliquait le pilote des Brenets. Et j'en assume l'entière responsabilité. De toute manière, avec une Super 2000, tout se joue à très, très peu de chose, surtout quand la voiture n'est pas chaussée des pneus adéquats.»*

Althaus, qui évita d'un rien, et par deux fois, le tête-à-queue dans cette même épreuve de Villars-Réclère, pouvait ainsi mettre le cap sur la troisième victoire de sa carrière dans une manche du championnat de Suisse, la deuxième dans le cadre du Critérium jurassien. A l'attaque tout au long de la journée, auteur de six «scratches» sur onze possibles (il y a eu temps forfaitaire pour tout le monde dans l'ES 11), il n'a rien volé. Ballinari, lui aussi, a signé une très belle deuxième étape; il n'a finalement concédé que 33"3 au vainqueur tout en s'installant, pour un petit point, 58 contre 57 à Althaus, en tête du championnat de Suisse.

Ce sont évidemment les deux grands bénéficiaires de l'étape jurassienne alors que Reuche en est le grand perdant dans la mesure où il est le seul de la bande des trois à ne plus disposer de joker. C'est également le cas pour Ruedi Schmidlin, dont la Mitsubishi est restée immobilisée dans la 3^e épreuve, le vendredi soir, pour un problème de sélecteur de vitesses. Parmi les autres pilotes qui auraient pu jouer un rôle, Laurent Luyet, lui, a abandonné le samedi par la faute de la boîte de vitesses de son Abarth Grand Punto S2000, décidément bien peu coopératrice. Le Français Eric Mauffrey, qui étrennait sa Renault Mégane N4, n'a pas été plus heureux non plus, victime qu'il fut d'une sortie de route dans l'ES 5 – il occupait la 6^e position après l'ES 4, à 2'10"5 du leader Reuche.

Dans l'ombre des Super 2000, dont on sait qu'elles sont inaccessibles, c'est la famille Burri qui a fait le spectacle. Michaël, le fils, et Olivier, le père, se sont livrés une bataille d'une rare intensité, et hautement chargée en symbole, évidemment. Entre les deux hommes, ce n'était pas le temps des cadeaux. Après huit

épreuves spéciales, la Citroën DS3 R3 de Michaël tenait encore la corde, mais du bout des doigts, si l'on peut dire, puisqu'elle ne précédait la Mitsubishi Evo X du quadruple champion de Suisse que de 1"6. «*Pas de souci, plaisantait Burri jr. Tout se jouera dans la dernière épreuve, la super-spéciale de Délémont. Et j'aurai le dernier mot, car ma DS3 est plus agile que l'Evo X de mon père.*» Le scénario s'écrivit d'une autre encre, la Mitsubishi ayant perdu un peu plus d'une minute dans l'ES 9 à la suite d'une crevaison. Dans l'ombre des deux Super 2000 que l'on sait, Michaël Burri a ainsi signé son deuxième podium en championnat de Suisse après celui du Rallye du Chablais 2010. Au terme d'un parcours franchement impressionnant. Le temps n'est plus éloigné du jour où l'on ne dira plus de Michaël qu'il est le fils d'Olivier, mais d'Olivier qu'il est le père de Michaël...

Nul n'est prophète dans son pays... Ce ne fut pas le cas, puisque, sur les quatre premiers classés, trois d'entre eux sont jurassiens – du Jura bernois, certes, mais jurassiens quand même. -, Althaus, Burri fils et père. Seul Ballinari s'est mêlé dans cette saga régionale.

La cinquième place est revenue à la Subaru Impreza gr. N d'Urs Hunziker-Mahiray Lugon alors que Sébastien Carron-Lucien Revaz, montés en puissance après une entame de rallye calamiteuse, par la faute de la buée qui s'était installée dans l'habitacle de leur Renault Clio R3, ont accroché la 6^e place, juste devant la Honda Civic gr. A de Sergio Pinto-Romain Lambiel, qui crachait littéralement le feu et qui était également fort bien menée. Didier Postizzi, aux anges d'avoir trouvé, enfin, une Clio R3 à sa convenance, à défaut d'être aussi performante que celles équipées du «gros» moteur de 250 chevaux, s'est pour sa part classé 9^e, avec Cédric Moulin aux notes.

Au niveau des coupes de marques – six au total, un record pas prêt d'être battu -, Michaël Burri s'est bien sûr imposé en Citroën Trophy DS3 R3, avec deux minutes et demie d'avance sur Antonio Galli, qui avouait ne pas cerner encore tout le potentiel de sa nouvelle monture. Paolo Vagli complète le podium. En Clio R3, c'est Sébastien Carron qui a raflé la mise, non sans avoir profité, il est vrai, de la crevaison qui a considérablement retardé Pascal Perroud, pour tout dire plus brillant au volant qu'à la déboulonneuse... On attend avec impatience la suite, car Perroud a retrouvé ses meilleures sensations au volant de cette Clio R3. Dans les papables au sacre 2011, Thierry Russo et Samuel Ritter étaient contraints à l'abandon bien malgré eux. Plus de détails sur www.clior3.ch

En Citroën C2 R2, Joël Rappaz-Gaël Delasoie ont confirmé leur position de favoris, mais il faut dire que les frères Hervé et Yvan Taverney ont gaspillé toutes leurs chances dès la première épreuve spéciale, où ils lâchèrent quelque chose comme trois minutes. Au niveau des Ford Fiesta R2, Stéphane Gobalet-Mélani Mordji, 14^{es}, se sont révélés les plus rapides devant Rodolfo Esposito alors qu'à l'échelon des Abarth – il s'agit en l'occurrence d'une coupe européenne – David Finger-Michaela-Christina Schweizer ont devancé un équipage italien.

Détails sur les trophées Citroën sur <http://www.swissrally.ch/saisons/2011/citroentrophy/index.html>

Pour son premier rendez-vous, le Twingo R1 Pirelli Swiss Trophy est revenu à Frédéric Hauswald-Kévin Schlichter au terme d'une solide empoignade avec le duo Ludovic Buono- Catherine Villars. Yves Blanc-Jacqueline Favez complète le podium. Détails sur www.clior3.ch

Un mot encore pour dire que le spécialiste de circuit Jonathan Hirschi (Renault Clio S1600) a fait forte impression, signant même un «scratch», avant d'être éliminé suite à une petite «touchette». On devrait le revoir en rallye, peut-être en Valais, et peut-être au volant d'une Super 2000. Prochaine manche du championnat suisse de rallye le Rallye du Chablais les 27 et 28 mai du côté de Lavey .

Swissrally 1 mai 2011